

Le Parti démocrate-chrétien suisse a sondé ses membres sur l'abandon de la référence chrétienne

# Le PDC fribourgeois veut un autre nom

« MAGALIE GOUMAZ

**Politique** » Les membres fribourgeois du Parti démocrate-chrétien (PDC) sont ouverts au changement de nom et à l'abandon de la référence chrétienne. C'est ce qui ressort du sondage réalisé au printemps 2020 par l'institut gfs.bern pour le compte du parti et publié récemment.

A la question de savoir «quelle voie le parti devrait plutôt emprunter s'il veut gagner de nouveaux électeurs», 59% des sondés provenant du canton de Fribourg ont répondu qu'un nom comportant une référence chrétienne était la pire option, ce qui place les Fribourgeois en tête du classement des partisans du changement. Au niveau suisse, ils sont 53% à penser de même. Les Saint-Gallois (47%), les Valaisans (48%) et les Neuchâtelois (37%) sont les moins convaincus.



**«Ce résultat ne m'étonne pas»** Damiano Lepori

«Ce résultat ne m'étonne pas, réagit Damiano Lepori, président cantonal. Cette image de conservateur qu'on nous colle ne correspond pas à la réalité», estime-t-il. Composée de neuf membres, la «présidence du PDC fribourgeois est également ouverte à des propositions», précise Damiano Lepori. Pour lui, le parti doit s'adapter au changement générationnel. «Aujourd'hui, beaucoup de jeunes partagent nos valeurs mais ne votent pas pour nous, car la ré-



A chaque élection, le PDC tremble. Parfois avec raison. L'automne dernier, Christine Bulliard-Marbach a été réélue. Mais Beat Vonlanthen (à droite) a perdu son siège de sénateur. Alain Wicht

férence religieuse les retient. Ainsi, nous nous privons d'un électorat qui trouve refuge au PLR ou chez les Vert'libéraux», analyse-t-il.

**Le nom de la reconquête**  
Changer de nom pour reconquérir des voix? C'est effectivement le pari que fait le PDC. Car d'élections en élections, il perd régulièrement un peu de terrain. Au niveau fédéral, il n'a plus qu'une conseillère fédérale. En 2019, il a perdu trois sièges au Conseil national (11,4% des suffrages) et s'est fait dépasser par les Verts, alors que

jusque dans les années 1980, le PDC dépassait les 20%. A Fribourg, le PDC a perdu l'an dernier l'élection au Conseil des Etats. Au Grand Conseil, il a cédé quatre sièges en 2016 mais surtout sa place de premier parti.

En abandonnant le «c» de chrétien, le PDC espère aussi devenir le parti du centre par excellence, en regroupant les formations qui se partagent cette place sur l'échiquier politique, dont le Parti bourgeois démocratique.

Président du PDC Suisse, Gerhard Pfister entend présen-

ter une stratégie avec un changement de nom en novembre prochain. Ce qui promet un vif débat d'ici là parmi les membres. A Fribourg, les Jeunes démocrates-chrétiens se disent ouverts à la discussion. La section senior 60+ également. Daniel Roubaty, son président, se dit étonné par le résultat du sondage. «Mais ça me réjouit, répond-il. Le PDC a besoin de renouveau, et il faut éviter l'émiettement des forces du centre. Abandonner la référence chrétienne ne signifie pas que nous renonçons à nos valeurs.»

L'historien et ancien député PDC Jean-Pierre Dorand dédramatise aussi la question en notant que ce n'est pas la première fois que le PDC change de nom. Le parti a été baptisé ainsi en 1971, après la séparation de son aile chrétienne sociale. Avant, le PDC s'appelait le Parti conservateur chrétien social, et le Parti conservateur populaire encore avant.

Et Jean-Pierre Dorand de rappeler que jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle, il n'y avait même pas de structure fédérale. Chaque canton avait son propre parti représentant les conservateurs.

Reste à proposer un nouveau nom pour ce PDC reconquérant. Les avis sont partagés. Dans le sondage, le terme *mitte*, ou «centre» en français, a été plébiscité. Mais, à Fribourg, Damiano Lepori indique ne pas être favorable à une référence avec le centre. «Ce terme est souvent mal compris. Il donne l'impression que nous sommes une fois d'un côté, une fois de l'autre», déclare-t-il. Les mots «liberté» et «solidarité» se dégagent également. Ainsi que «démocrates et chrétiens», qui semblent rester une valeur sûre. Finalement. »